

« Ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. » Étonnante, cette remarque : un ami vient de partir, et ils se réjouissent. Oui, la joie des disciples, c'est un thème récurrent chez Luc ; toute son œuvre respire la joie, depuis les anges qui chantaient à Bethléem la naissance de Jésus, à celle des apôtres, qui viennent de vivre le départ de leur ami et qui s'en retournent tout joyeux. Comment comprendre cette joie ?

Elle s'inscrit dans la dynamique de la résurrection : Jésus ressuscité ouvre une perspective nouvelle à notre humanité : la mort n'a plus le dernier mot, Jésus est le premier à avoir été libéré de son emprise. Les apôtres et disciples ont été témoins de ses apparitions, apparitions qu'ils ont cherché à comprendre à la lumière de ce que Jésus leur avait dit, de ce qu'il avait accompli, et à la lumière des Écritures, c'est-à-dire de toute la tradition biblique et de la foi d'Israël. Ils découvrent ce monde nouveau que Jésus leur avait annoncé, ce Royaume des cieux, qui est ce monde réconcilié avec Dieu, ce monde où la coupure entre le ciel et la terre n'existe plus (voir le beau texte des Hébreux, 2^o lecture). Un monde dans lequel la présence de Dieu n'est plus de l'ordre d'une présence physique, limitée par l'espace et le temps, mais de l'ordre d'une présence spirituelle dans le cœur de tout homme ; une présence encore plus forte, qui se manifeste précisément par la joie.

Dire cela n'enlève rien au tragique de la vie, qui est là, qui sera toujours là tant que l'humanité existera, et qui fait dire aux apôtres comme à nous quand nous sommes pris dans la tourmente de nos existences : « est-ce maintenant, Seigneur, que tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Sous-entendu, quand vas-tu construire ce monde idéal dont nous rêvons ? Comme si Jésus devait instaurer un monde de justice et de paix à notre place. La réponse de Jésus est lumineuse, et c'est elle qui nous accompagne, elle qui fait que nous sommes encore là ce matin ; « vous allez recevoir une force quand le Saint Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins. » Cette force nous la recevons par les sacrements, bien-sûr, mais aussi jour après jour à travers nos rencontres, à travers nos engagements, notre prière. Qu'elle soit sur nous, sur notre paroisse, et surtout sur notre monde en quête de paix.

André Jobard